

INFORMATIQUE LES CYBERTHÉS, DES RENDEZ-VOUS APPRÉCIÉS DES JEUNES ET DES SENIORS

Réduire la fracture numérique

Alors que la pandémie a accéléré le virage vers le « tout digital », Pro Senectute Arc jurassien et la Ville de Neuchâtel avaient invité mercredi dernier la conseillère d'Etat Florence Nater à un moment d'échange en marge des Cyberthés, des ateliers informatiques intergénérationnels.

Remplir un formulaire en ligne, installer une mise à jour : autant de manœuvres anodines pour les jeunes né-e-s à l'ère du numérique, mais nettement moins pour les aîné-e-s. Fort de ce constat, Pro Senectute Arc Jurassien lançait en 2010, en collaboration avec la Ville de Neuchâtel, les Cyberthés, des accueils informatiques hebdomadaires destinés aux seniors. Leur particularité ? Ce sont des jeunes du Semestre de motivation qui aident les aînés.

LES LIMITES DU « TOUT NUMÉRIQUE »

Une initiative originale qui vise à réduire la fracture numérique, renforcer la cohésion sociale et les liens entre les générations, tout en valorisant « de jeunes compétences qui ne demandent qu'à éclore. Nous croyons énormément à ces rencontres », a souligné le conseiller communal Thomas Facchinetti. « La digitalisation de la société est en cours de longue date, mais s'est accélérée avec la pandémie. Cela a renforcé encore notre conviction de nous engager sur ce terrain », a abondé le directeur de Pro Senectute Arc jurassien François Dubois. Les Cyberthés s'assortissent une fois par mois d'un atelier thématique sur des problématiques diverses et se déclinent également ponctuellement, depuis cet automne, en Cyberlunchs, des repas intergénérationnels sur inscription suivis d'un atelier informatique.



A la recherche d'une place d'apprentissage comme employé de commerce, Jostyn aime prendre le temps d'expliquer aux seniors. PHOTOS: DAVID MARCHON

Le décor posé, Florence Nater a pu entendre le ressenti des jeunes, mais surtout des seniors, sur cette digitalisation en marche : l'impression d'être au pied du mur, les craintes relatives à la protection des données et aux « cyber-arnaques », les problèmes d'accessibilité des équipements, des services et des prestations administratives en ligne, mais aussi les avantages de tout pouvoir faire depuis la maison. « Moi aussi, j'ai parfois besoin de ce partage de compétences », a confessé la conseillère d'Etat. Et d'assurer : « La digitalisation doit être inclusive, toutes générations confon-

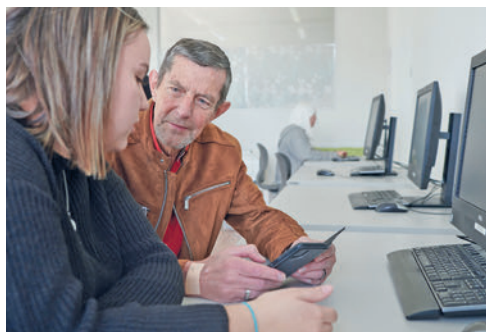
dues. Elle doit faciliter la vie et les relations avec l'administration, non constituer une barrière ». Plusieurs seniors ont également pris la parole pour remercier les jeunes du Semo. « Sans eux, j'aurais baissé les bras ». A noter que le prochain atelier thématique se tiendra le mercredi 30 novembre et sera consacré au dossier électronique du patient. ● AB

→ **Cyberthés**, dans les locaux du Semo Mod'Emploi, rue des Amandiers 2 les mercredis de 14 h à 16 h www.arcjurassien.prosenectute.ch



Prendre confiance en soi

Les Cyberthés sont encadrés par Nadia Lutz, formatrice au Semo Mod'Emploi. « La fréquentation est très variable. Certain-e-s seniors viennent régulièrement pendant une période, d'autres plus ponctuellement, lorsqu'ils rencontrent une difficulté ou pour les ateliers thématiques ». Pour les jeunes du Semo, la participation à ces ateliers est facultative. « Cela fait du bien aux plus timides, pour la confiance en soi ». ●



Une aide bienvenue

A la retraite depuis une dizaine d'années, Jean-Claude vient régulièrement aux Cyberthés pour demander de l'aide aux jeunes. « J'ai eu la chance de pouvoir me familiariser avec l'informatique pendant ma vie active, mais cela évolue toujours plus vite et moi, je cours derrière. Les jeunes n'ont pas ce problème, c'est une autre génération. Mais à la longue, j'ai de moins en moins besoin d'eux », confie le septuagénaire. ●



Des contacts enrichissants

A la recherche d'un apprentissage en hôtellerie ou restauration, Suhur participe dès qu'elle le peut aux ateliers Cyberthé, dont elle apprécie surtout l'aspect intergénérationnel. « J'aime bien communiquer avec les personnes âgées. Ma famille est dispersée et ça me manque ». Lorsqu'elle ne trouve pas réponse aux questions des seniors, l'adolescente fait comme les jeunes de son âge. « Je regarde sur internet ou je demande aux autres, puis on essaie ensemble ». ●